Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 111 (2013)

Heft: 6

Artikel: Parentalité face à une naissance prématurée : une perte de la compréhension de soi suivie d'un retour de celle-ci

Autor: Schütz Hämmerli, Natascha

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-949158

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Parentalité face à une naissance prématurée: une perte de la compréhension de soi suivie d'un retour de celle-ci

Natascha Schütz Hämmerli, Sakari Lemola et Eva Cignacco, Bâle

Un accouchement prématuré entraîne pour les parents un stress physique et psychique considérable: il surgit subitement et perdure jusqu'à la fin de la première année. Pour mener à bien cette étude Mixed-Medias, Natascha Schütz Hämmerli a rencontré aussi bien des mères et des pères ayant vécu une naissance prématurée que les mères et des pères ayant connu une naissance à terme. Deux à trois ans après la naissance, les parents ont décrit leur expérience respective.

Natascha Schütz Hämmerli MSc, RN
natascha.schuetz@unibas.ch
Université de Bâle
Institut für Pflegewissenschaft
Bernoullistrasse 28, 4056 Bâle
T +41 (0)61 267 30 40

Un événement déstabilisant

Face à une naissance prématurée, les parents vivent un accouchement «abrupt», une hospitalisation en soins intensifs dans un autre service, une sortie souvent inattendue et des premiers mois à domicile très stressants. Ils doivent maîtriser toutes ces phases exigeantes et fournir un énorme travail émotionnel et psychique, parce qu'ils doivent faire face à une perte de la compréhension de soi. L'imprévu de la naissance amène en effet une désorientation complète par rapport au monde connu, à son propre enfant et aux rôles attendus de mère ou de père. Il en résulte une déstabilisation du système personnel et familial ainsi qu'un «gel» indéterminé du «sentiment du nous», de l'impression de constituer une famille.

Avec l'hospitalisation de l'enfant en néonatologie débute une phase d'insécurité durant laquelle il faut compter sur une perte possible de l'enfant ou une aggravation de son état de santé. Pour la plupart des parents, il faut savoir faire confiance à d'autres personnes. Puis, subitement, cette hospitalisation prend fin et les parents éprouvent alors des sentiments ambivalents: d'un côté, ils se réjouissent de former enfin une vraie famille mais, d'un autre côté, ils sont anxieux face à une responsabilité imposante et s'épuisent par une surveillance presque constante de l'enfant.

A domicile, il est nécessaire de reconnaître et de satisfaire les multiples besoins de l'enfant, mais aussi de développer l'attachement parents-enfants. La famille et les amis, qui ont également dû affronter le choc de la naissance prématurée, se font du souci pour le développement de l'enfant et pour la santé physique et mentale de leurs parents. Le respect et l'empathie sont indispensables pour maîtriser tous ensemble cette crise existentielle.

Deux à trois ans après une naissance prématurée, les parents ne montrent plus de différences avec les parents ayant vécu une naissance à terme. Les enfants font partie intégrante de la famille. Même précipitée, leur venue est considérée après coup comme un enrichissement. Les aspects organisationnels pour concilier vie familiale et vie professionnelle sont rejetés à l'arrière-plan.

Un modèle de «Transitional care»

De tels résultats sont pertinents pour la pratique. Ils montrent le besoin de prestations qui visent à améliorer chez les parents les stratégies d'adaptation comme de confiance en soi et qui favorisent la collaboration entre les parents et le personnel de santé. Une optimalisation du transfert entre l'hôpital et le domicile s'avère également nécessaire. Pour cela, un modèle de «Transitional care» pourrait constituer une aide précieuse et en même temps innovatrice.

Ce modèle existe déjà pour les soins aux personnes âgées. Il se centre plus particulièrement sur la formation des membres de la famille qui ont besoin d'information et de soutien après la sortie de l'hôpital, mais aussi d'une coordination des prestations. Une équipe multidisciplinaire collabore en permanence à un ensemble de «Advanced Practice Nurse» géré par des spécialistes expérimentés et formés au niveau académique. Un tel modèle pourrait également s'adresser aux parents après une naissance prématurée, car il pourrait améliorer la santé et l'évolution des parents comme de leurs enfants.

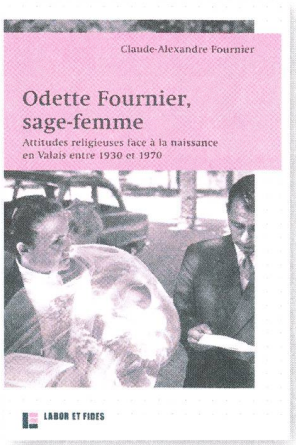
Synthèse et traduction libre: Josianne Bodart Senn
Source: «Elternschaft nach einer Frühgeburt: Verlust und Wiedergewinn einer Selbstverständlichkeit», voir pages 10 à 13.

Claude-Alexandre Fournier

Odette Fournier, sage-femme

Attitudes religieuses face à la naissance en Valais entre 1930 et 1970

Contrairement à ce que le titre laisse supposer, il ne s'agit pas d'un récit de vie. L'auteur est le petit-fils d'Odette, mais il est aussi maître assistant en psychologie de la religion à l'université de Lausanne et il a déjà publié un ouvrage sur la vocation religieuse. Cette fois, il part des deux «carnets de naissance» hérités de sa grand-mère pour explorer de manière scientifique et rigoureuse tout un pan de la vie sociale et communautaire dans une région de montagne ainsi que la fonction – concrète et symbolique – de la sage-femme.
Ce n'est donc pas d'un récit anecdotique qu'il s'agit mais d'une véritable analyse, bien documentée, méticuleuse et nuancée, qui nous est proposée. Le regard de Claude-Alexandre Fournier est autant historique qu'ethnologique. Il remonte jusqu'au début du XIXe siècle et décortique toute une série de témoignages et de documents. Il détaille ainsi les mythes et légendes expliquant «comment on fait les bébés» et suggérant que ce n'est pas la mère qui «porte» l'enfant dans son ventre, mais que c'est la sage-femme qui «apporte» l'enfant dans sa valise «après que l'ermite le lui ait confié». Il rappelle aussi le long périple de la formation des «marraines» (matrones valaisannes), puis celles des sages-femmes.



Editeur Labor et Fides
2013, 235 p.
ISBN 2-8309-1490-0
EUR 20

Grâce au personnage de sa grand-mère, qui apparaît comme un fil rouge tout au long de son argumentation, Claude-Alexandre Fournier montre comment se fait le passage d'un monde «perdu à tout jamais» à une ère «moderne» qui s'installe subitement avec la construction des grands barrages hydro-électriques après la Seconde Guerre mondiale. Par exemple, Odette Fournier pratiquait le rite des baptêmes d'urgence; elle enterrait des fœtus avortés spontanément et dont personne ne voulait; elle était parfois la marraine de l'enfant qu'elle avait fait naître; elle faisait même des toilettes mortuaires. En somme, elle se trouvait aussi bien au début qu'à la fin du cycle de la Vie et elle s'occupait autant des corps que les âmes.

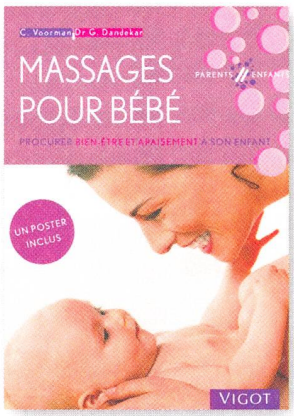
D'une lecture facile et passionnante, ce livre plaira à toute personne intéressée par les pratiques «anciennes» des sages-femmes, par les croyances autour de la naissance (et de la mort) ou par des rapports sociaux subtils entre le clergé, le corps médical et le «clan des femmes».

Josianne Bodart Senn, sociologue

Christina Voorman, Dr. Govin Dandekar

Massages pour bébé

Procurer bien-être et apaisement à son enfant



Editeur Vigot
2010, 96 p.
ISBN 2-7114-2063-6
EUR 10,74

Le titre de ce livre n'est, à mon avis, pas un bon choix car il est assez réducteur. Ce livre résume en fait les soins ayurvédiques proposés pour les nouveau-nés et les mamans.
Vous y trouverez des explications sur les bienfaits des massages pour les tout-petits, des explications sur les soins aux nouveau-nés dans la tradition ayurvédique avec également le choix des personnalités doshas. Un chapitre est également consacré aux choix des huiles, pâtes végétales et hydrolats pour les massages. Puis, quelques massages pour les nouveau-nés y sont décrits assez rapidement.
Les explications ne sont pas toujours très claires mais les photos qui les accompagnent aident un peu. La fin du livre est consacrée aux soins de la jeune maman: massage, alimentation, yoga, renforcement du plancher pelvien, enveloppement et soins de beauté.
Dans les lexiques, un tableau résume les utilisations possibles des diverses huiles végétales, hydrolats et huiles essentielles. Je serais néanmoins méfiante sur les suggestions concernant le choix des huiles essentielles. Plusieurs des celles proposées ne sont, d'après mes faibles connaissances, pas indiquées pour les femmes qui allaitent et les nouveau-nés. A revérifier avant utilisation!

Carole Burdet, sage-femme